

Une idée en or



Je viens de lire trois livres basés sur une idée voisine.

Trois romans s'appuyant sur l'oeuvre d'un artiste du siècle dernier.

- Soumission, de Michel Houellebecq,
- Echapper, de Lionel Duroy,
- Chemins, de Michèle Lesbres.

Dans le roman de politique-fiction de Michel Houellebecq, le personnage principal vit la transformation de la société française au travers de l'oeuvre de Joris-Karl Huysmans.

Lionel Duroy, dans son roman d'amour, enquête sur la vie du peintre Emil Nolde qui inspira La leçon d'allemand, à l'auteur Siegfried Lenz

Michèle Lesbres, quant à elle, parle de son père en se souvenant de Scène de la vie de bohème d'Henry Murger

Est-ce un hasard ? Je ne crois pas.

Quand, dans une sorte d'état de grâce, une idée plus ou moins originale nous vient à l'esprit, il ne faut surtout pas s'illusionner. Croire qu'elle est le pur produit de notre imagination, sauf si on est un génie...

En fait, elle flotte dans l'air du temps.

Tel le pollen emporté par le vent, elle féconde déjà plusieurs esprits, au même moment et à différents endroits de la planète.

Une brillante idée nous éblouit

On commet souvent l'erreur de croire qu'on a trouvé une pépite. Une idée en or à laquelle personne n'a songé.

Qu'elle nous est offerte à perpétuité, qu'on a tout le temps pour bien l'exploiter.

Alors survient un jour où on est fort déçu : on découvre

soudainement que d'autres nous ont devancé.

Quand vous tenez une bonne idée, ne tardez pas, mettez-là vite à profit.

Ne perdez pas de temps à vous demander où elle va nous mener ou chercher le plus sûr moyen de la protéger. **ŒUVREZ !**

NOUVELLE CRITIQUE : LIVRE EN NOUS : 8e critique littéraire d'un club de lecture à Paris